

Parler français avec fluidité grâce à la méthode du chunking

Comment parler français avec fluidité ? C'est ce que je vous propose de découvrir avec la méthode du chunking, une méthode simple et rapide qui vous permettra d'améliorer votre expression orale en français.

1. Parler français avec fluidité grâce à la méthode du chunking

La méthode du chunking est une **technique de mémorisation** par groupes de mots. Elle consiste à apprendre du vocabulaire non pas mot à mot, mais par bloc de mots (les "chunks" en anglais).

Cette méthode permet d'**améliorer sa fluidité en français** : en apprenant du vocabulaire par groupes de mots, on hésite moins avant de parler et on peut ainsi acquérir [une meilleure intonation et une meilleure prononciation](#).

Pour que cette méthode fonctionne, chaque groupe de mots doit...

- **se prononcer d'un seul bloc**, avec une intonation naturelle.
- avoir un **sens clair et précis**.
- être **fréquent et utile** dans la communication quotidienne.

👉 Prenons un exemple simple :

Je ne sais pas.

En mémorisant cette expression comme un **bloc autonome**, en répétant ce groupe de mots avec l'intonation adéquate, presque comme un seul son, on l'assimile plus facilement et plus efficacement qu'en l'analysant mot à mot.

La méthode du chunking permet donc de mémoriser des **structures prêtes à l'emploi**. Elle facilite l'acquisition d'une prononciation plus naturelle, réduit les blocages et **fluidifie l'expression en français** ou dans n'importe quelle autre langue.

2. Exemples de groupes de mots à retenir pour parler plus fluidement en français

Pour réussir à parler avec fluidité en français, il est plus efficace d'apprendre les groupes de mots en fonction de **ce qu'on veut exprimer**.

Pour exprimer une opinion ou un point de vue

Ces groupes de mots permettent de donner son avis de manière naturelle et spontanée :

- À mon avis...
- Je pense que...
- Je crois que...
- J'ai l'impression que...
- Selon moi...

👉 Exemple :

À mon avis, c'est une bonne solution.

La méthode du chunking consiste à apprendre des **blocs de mots prêts à l'emploi** : il est donc plus pertinent de mémoriser l'expression "j'ai l'impression que" plutôt que sa forme infinitive "avoir l'impression que".

Pour exprimer un besoin, une envie ou une intention

Ces expressions sont indispensables pour parler de ses projets :

- J'ai besoin de...
- J'ai envie de...
- J'aimerais bien...
- J'ai décidé de...
- J'essaie de...

👉 Exemple :

J'ai envie de progresser en français.

Pour exprimer une obligation ou une nécessité

Ces **groupes de mots** servent à dire ce qui est nécessaire, obligatoire ou important :

- Il faut que...
- Je dois absolument...
- C'est important de...
- Il est nécessaire de...

👉 Exemple :

Il faut que je pratique tous les jours.

Pour parler **français avec fluidité** et [sans bloquer](#), il est en effet indispensable de pratiquer le plus possible.

Pour exprimer une difficulté, un effort ou un blocage

Ces expressions sont très utiles pour parler de son apprentissage et de ses expériences :

- J'ai du mal à...
- J'ai des difficultés à...
- Je n'arrive pas à...
- Je suis incapable de...
- Ce n'est pas facile de...
- C'est compliqué de...

👉 Exemple :

J'ai du mal à comprendre quand les gens parlent vite.

Ces expressions sont très fréquentes et doivent être mémorisées comme des blocs complets.

Pour solliciter un avis et faire réagir son interlocuteur

Ces blocs de mots interrogatifs vous aideront dans vos conversations quotidiennes :

- Qu'en pensez-vous ?
- Tu en penses quoi ?
- Qu'en dites-vous ?
- Tu en dis quoi ?
- Vous êtes d'accord ?
- Tu es d'accord ?

👉 Exemple :

Je viens d'écrire un article sur l'écologie. Tu en penses quoi ?

Et si vous vous demandez pourquoi on emploie le pronom "en" dans certaines de ces expressions, [regardez donc cette vidéo !](#)

Pour réagir et interagir dans une conversation

Ces expressions permettent de maintenir l'échange sans hésitation :

- D'accord.
- Je vois.
- Je ne suis pas sûr(e).
- Bien entendu !
- Pas du tout.
- Pourquoi pas ?
- Exactement.

👉 Exemple :

- Est-ce que tu peux m'aider ?
- Bien entendu !

Cette liste est loin d'être exhaustive. Elle constitue cependant une bonne base pour s'entraîner à **devenir plus fluide en français**.

3. Parler français avec fluidité avec des exercices de mise en pratique

Connaitre des groupes de mots ne suffit pas : pour parler français avec fluidité, il est indispensable de les **utiliser activement et régulièrement**. Il suffit pour cela d'y consacrer 5 minutes par jour.

Répéter les groupes de mots à voix haute

Choisissez quelques expressions utiles (2 ou 3 par jour par exemple) et répétez-les :

- à voix haute ;
- plusieurs fois de suite ;
- sans faire de pause entre les mots ;
- avec une intonation naturelle.

L'objectif est de prononcer chaque groupe de mots comme **un seul bloc sonore**, presque comme un mot unique. N'hésitez pas à varier le ton et à changer de rythme pour bien assimiler l'expression.

Intégrer les groupes de mots dans des phrases complètes

Une fois les groupes mémorisés, il est important de les replacer dans des phrases simples et réalistes.

👉 Exemple :

J'ai du mal à comprendre les informations à la radio.

Il faut que je parle plus souvent en français.

J'ai besoin de prendre des vacances.

Cet exercice permet d'automatiser les structures et de réduire les hésitations à l'oral.

Parler librement en utilisant des groupes de mots

Choisissez un thème simple (votre journée, votre travail, vos projets) et essayez de **parler pendant une à deux minutes** en utilisant volontairement :

- des expressions pour donner votre avis,
- des expressions pour exprimer une difficulté,
- des expressions pour interagir.

L'objectif n'est pas de parler parfaitement, mais de **parler plus fluidement**, sans bloquer.

Conclusion : parler français avec fluidité grâce aux groupes de mots

Parler français avec fluidité ne signifie pas connaître toutes les règles de grammaire, mais **avoir des structures prêtes à l'emploi**. La méthode du chunking permet d'apprendre le français comme il est réellement parlé, en mémorisant des groupes de mots fréquents et utiles. En répétant ces expressions à l'oral, en les utilisant dans des phrases et en les intégrant dans des conversations réelles, vous développerez :

- une prononciation plus naturelle ;
- une meilleure intonation ;
- plus de confiance à l'oral ;
- et surtout plus de fluidité en français.

👉 **Astuce finale** : écoutez régulièrement des contenus en français (séries, films, podcasts...). Plus vous entendrez ces groupes de mots en contexte, plus vous pourrez les assimiler. Pour cela, vous pouvez par exemple retrouver chaque semaine un épisode de [notre podcast "5 minutes de français"](#).

TRANSCRIPTION

Tu comprends le français, tu connais la grammaire, tu as du vocabulaire, mais quand tu parles, ça bloque. Tu cherches tes mots, tu parles trop lentement, tu traduis dans ta tête. Aujourd'hui, je voudrais te proposer une méthode très simple que tu peux appliquer juste cinq minutes par jour. Et en fait, c'est une méthode que les locuteurs natifs, quand on parle naturellement, en fait, on l'utilise sans même s'en rendre compte. Et ça peut vraiment changer ta fluidité en français. Et je le répète, cinq minutes par jour, c'est suffisant.

Bonjour, moi, c'est Pierre de Français avec Pierre. Et donc, la méthode que l'on va voir aujourd'hui, on l'appelle parfois, en français, la méthode des blocs ou encore la méthode par groupes de mots, ce qui est justement à l'opposé de mot à mot.

Alors, une raison pour laquelle on a souvent peu de fluidité dans une langue étrangère, c'est justement à cause de ce mot à mot. Et ce n'est pas ta faute parce que très souvent, à l'école, dans une académie ou bien toi-même, tu as appris du vocabulaire mot à mot. Ou bon, peut-être même avec, on va dire, un article devant le mot. Mais ce n'est pas un groupe de mots. Tu as aussi peut-être un peu trop focalisé sur la grammaire ou encore sur des phrases écrites. Et donc, finalement, quand tu as appris le français, ton cerveau a eu l'habitude de faire comme ceci : un mot, un autre mot, un autre mot, un autre mot. Et donc, il n'a pas pris l'habitude qui est beaucoup plus naturelle, en fait, et qu'on utilise quand on apprend notre langue maternelle de manière naturelle, c'est-à-dire de voir le message, la phrase, la langue, par groupes de mots logiques. Prenons un exemple, ce sera tout de suite plus clair.

Si je dis, par exemple : je ne sais pas. Alors, on n'entend pas, on ne ressent pas, même dans notre cerveau, en tout cas quand on est un locuteur natif, on ne ressent pas une sensation de mot à mot.

Je... Il y avait bien un pronom devant.

Je ne... Oui, cet adverbe de négation.

Je ne sais... C'est le verbe « savoir », conjugué au présent de l'indicatif,

pas... L'autre adverbe de négation.

Non, ça, c'est quand, justement, on apprend une langue qui n'est pas notre langue maternelle. Mais il faut essayer d'atteindre plutôt le niveau de groupes de mots. Et au lieu de penser : je ne sais pas ; plutôt sentir le : je ne sais pas. Je ne sais pas, c'est un bloc, c'est un ensemble cohérent, avec d'ailleurs aussi un rythme à lui. D'accord ? Et justement, en pensant plus groupe de mots, on va justement beaucoup plus entendre ce rythme, entendre ces sons. Donc, au lieu de « je ne sais pas », ça va être, par exemple : je ne sais pas. Et « je ne sais pas », dans le cerveau, c'est un groupe, c'est presque un son, et ça a tout de suite le sens de : je ne sais pas. Alors, ça peut être un petit peu plus lent. Ça peut être : je ne sais pas. Ce n'est pas un problème. Mais voilà, on le voit comme un ensemble. Donc, en adoptant au moins en partie ce concept dans votre apprentissage du français, ça va vous permettre de moins ralentir, de moins hésiter, de mieux comprendre l'intonation et donc d'avoir un meilleur accent et finalement de moins bloquer.

Mais alors, quels sont ces groupes de mots ? Ces groupes de mots, pour être un petit peu plus précis, ils doivent avoir un sens. Un groupe doit avoir un sens clair. Il doit former un ensemble et on doit sentir qu'il se prononce comme une unité. Donc, impossible qu'il y ait une virgule dans ce groupe. On est bien d'accord. Voyons d'autres exemples. J'ai l'impression que... Il faut que je... En ce moment... De toute façon... Je trouve ça... etc. Donc, ce sont comme on le voit, des expressions fréquentes, naturelles, qu'on utilise tous les jours. Ces blocs vont constituer nos briques. Nos

briques pour construire notre maison qui est en fait notre discours oral. Et quand tu fonctionnes avec des briques au lieu de fonctionner avec des mots, tes phrases vont sortir plus vite. Tu vas gagner en fluidité. Et c'est bien ce qu'on cherche.

Et c'est assez logique parce que le cerveau, de manière naturelle, dans le langage, il fonctionne plus par groupes que par mots. Et c'est pour cela que cette méthode est intéressante. On voit bien que notre cerveau utilise un peu la même méthode quand on retient des numéros de téléphone. C'est beaucoup plus facile de retenir un numéro de téléphone avec des blocs de trois chiffres, par exemple, qu'avec neuf chiffres séparés. C'est aussi pour cela qu'on retient mieux des chansons grâce à la mélodie. C'est un peu le même système. Et on va retenir beaucoup mieux une phrase entière si elle est cohérente et qu'elle forme un bloc solide que si on devait retenir un à un tous ces mots de la phrase sans ordre logique.

Cette méthode, les Anglais l'appellent parfois le chunking. Donc, on va voir tout de suite un exercice, concrètement, comment ça marche, et comme ça, tu pourras, à ton tour, le faire tous les jours, cinq minutes. Juste avant, on va voir quelques erreurs à ne pas commettre et c'est important.

Première erreur : utiliser des groupes ou des phrases artificielles que personne n'utilise très souvent. Non, je le répète, il faut que ce soit des expressions très naturelles utilisées tous les jours.

Deuxième erreur : tu n'as pas besoin d'analyser toute la grammaire de ton groupe, mais tu dois absolument, par contre, comprendre le sens du groupe.

Troisième erreur : ne pas faire assez attention au rythme, à l'intonation, au son. Parce que c'est un petit peu le but de la méthode aussi. Exemple : il y a... Non, non. On doit le dire naturellement : il y a. D'accord ? Je faisais... Non, ça doit être plutôt : Je faisais. D'accord ? Plus naturel. La liaison, le rythme, c'est essentiel.

Donc maintenant, passons à l'exercice concret que tu vas pouvoir reproduire toi aussi pendant cinq minutes chaque jour.

La première chose, c'est que tu vas choisir trois groupes de mots verbaux dans lesquels il y a un verbe, parce que c'est le noyau de la phrase. Donc, prenons un exemple.

Premier groupe : J'ai l'habitude de.

Deuxième groupe : j'ai du mal à.

Troisième groupe : je trouve ça difficile de.

Et ne t'inquiète pas, dans le PDF que tu retrouveras avec cette vidéo, puisqu'il y a toujours un PDF avec nos vidéos, je te mettrai certains groupes importants, donc tu pourras t'en servir. Donc répète bien ces trois groupes comme des blocs. D'accord ? J'ai l'habitude de. D'accord ? J'ai l'habitude de... Tu t'es en train de le dire naturellement. J'ai du mal à... J'ai du mal à... D'accord ? On n'est pas : J'ai du mal à... Non. J'ai du mal à... Je trouve ça difficile de... Je trouve difficile de... D'accord ?

L'étape numéro 2, tu vas ajouter un complément simple. Par exemple : J'ai l'habitude de me lever tôt. J'ai du mal à comprendre les films. Je trouve ça difficile d'apprendre le français. Ne cherche pas la perfection, cherche la fluidité. D'accord ? Et essaie d'avoir un bon rythme, une bonne intonation.

Finalement, ajoute un groupe de contextes. Un groupe adverbial, si tu préfères. Par exemple : en ce moment, en général. Ou même encore : quand j'étais plus jeune. Ça nous donne : en ce moment, j'ai l'habitude de me lever tôt. En général, j'ai du mal à comprendre les films en français. Tu peux ralentir. L'idée n'est pas d'aller trop vite. L'idée,

c'est d'avoir un bon rythme, d'accord, et de faire bien la musique. En ce moment, j'ai du mal à comprendre les films en français. En ce moment, j'ai du mal à comprendre les films en français. D'accord ? Tu peux changer un peu. En ce moment, j'ai du mal à comprendre les films en français. Mais il faut qu'il y ait un rythme. Tu peux le dire plus lentement. Par exemple : en ce moment, j'ai du mal à comprendre les films en français. Mais tu vois, on sent les blocs.

Eh bien maintenant, on va construire notre mini histoire. D'accord ? On a mis les blocs les uns après les autres, on a construit des phrases, on va construire notre histoire. Alors, si l'histoire est logique, tant mieux. Mais franchement, même si l'histoire n'est pas très logique, ce n'est pas grave, parce que c'est pour t'entraîner à dire les choses avec fluidité, avec cette méthode de blocs. Donc, dans ce cas-là, je vais, pour te décomplexer et que tu n'aies pas de problème à le faire toi-même, te montrer qu'on peut le faire sans grande logique, ce n'est pas très grave. Exemple : en ce moment, j'ai l'habitude de me lever tôt. Oui, en général, j'ai du mal à comprendre les films en français. Mais quand j'étais plus jeune, je trouvais ça facile d'apprendre le français.

Peu importe s'il n'y a pas beaucoup de sens. Le plus important ici, c'est le rythme. C'est d'avoir acquis cette fluidité. C'est d'avoir entraîné ton cerveau à focaliser sur des blocs, à apprendre par des blocs, à construire grâce aux blocs plutôt que mot à mot. Et cet entraînement que ton cerveau va faire petit à petit, sans même que tu t'en rendes compte, tu verras qu'après, quand tu vas parler, ça ira mieux. Tu vas gagner en fluidité.

Et finalement, la dernière étape, c'est toi qui vas le faire. Donc, tu peux le faire même juste après cette vidéo, si tu as le temps, et tu vas choisir tes blocs à toi. Tu vas choisir des phrases qui te correspondent. Et la cerise sur le gâteau, c'est-à-dire la touche qui améliore encore plus les choses, l'idéal, ce serait de t'enregistrer, puis évidemment de t'écouter. Écoute bien les sons et le rythme, pas tes erreurs, ce n'est pas très grave. Alors, comment intégrer ça dans ta routine ? Pour qu'une routine fonctionne, il faut que ce soit comme automatique. Donc, essaie de le faire après quelque chose que tu fais déjà tous les jours. Je ne sais pas. Après le déjeuner, après avoir brossé tes dents, après ta leçon de français quotidienne, après avoir écouté ton podcast préféré en français. D'ailleurs, évidemment, vous pouvez nous écouter sur toutes les plateformes de podcasts, Spotify, etc. 5 minutes, c'est suffisant. C'est la régularité qui compte.

Donc, en conclusion, si tu t'entends t'entraîner à faire ça cinq minutes par jour, tous les jours ou au moins tous les jours de la semaine, peut-être que tu peux faire une pause le weekend, tu vas voir que petit à petit, ton cerveau va intégrer ça et tu vas t'améliorer dans ta fluidité. Parce que la fluidité, ce n'est pas parler parfaitement. Ça, tu vas l'améliorer aussi petit à petit. La fluidité, c'est parler sans bloquer. Et pour cela, le cerveau a besoin d'intégrer ces blocs plutôt que de penser mot à mot.

Alors, bien sûr, ce n'est pas une méthode magique. Peut-être que pour certaines personnes, ça va être la méthode parfaite et ça va fonctionner. Pour d'autres, ça fonctionnera moins bien. Elles trouveront ça peut-être ennuyant. Mais c'est une méthode qui est connue, c'est une méthode qui fonctionne et donc je trouvais important de vous en parler aujourd'hui dans cette vidéo.

Je vous rappelle finalement que j'ai confectionné deux cours de français de très haute qualité, totalement gratuits, un pour les débutants, un pour les niveaux intermédiaires et avancés. Donc, profitez-en et on se retrouve bien sûr dans une prochaine vidéo. À très bientôt.